



Le petit journal de Tellus n° 12

"*Mythologie et Mauvaises-herbes*"

La taxonomie est la science qui a pour objet de décrire et nommer les êtres vivants. Chaque organisme s'est ainsi vu attribuer un nom scientifique en latin et une nuée d'appellations vernaculaires. Souvent considérée comme une science austère, harassante pour les non-initiés, la taxonomie végétale est en réalité riche d'allusions aux légendes et aux mythes diverses qui nous entourent. Le latin et le grec ancien étant les langues officielles de cette science, c'est tout naturellement que la mythologie gréco-latine est venue fortement inspirer les botanistes et autres naturalistes qui ont décrit et nommé les plantes par le passé. Petit aperçu des légendes de nos "*mauvaises-herbes*"

Hommage à Flora

Les attributs de Vénus

Le bel Adonis

Silène le bon vivant

Achille l'invincible

Les remords d'Ajax le grand

Conclusion

Hommage à Flora

Les mots "**fleur**" et "**flore**", si simples à nos yeux ne sont pas sortis de nulle part, ils sont directement issus du prénom d'une divinité latine : la **nymphe* Flora**. Bien que hiérarchiquement considérée comme divinité mineure, **Flora** était sans doute la nymphe la plus puissante et surtout la plus appréciée du panthéon latin. Et pour cause, déesse des fleurs et des récoltes aux cotés d'autres nymphes telles que **Pomone** (nymphe des fruits), on invoquait sa protection et sa bénédiction afin de s'assurer une bonne récolte. Dans les campagnes en particulier, on honorait la déesse durant des fêtes dédiées au retour du printemps, on lui faisait offrande de fleurs et des fruits.



Gravure de la nymphe Flora retrouvée sur le site de Pompei



Flore et Zéphyr, par William Bouguereau (1875)

Divinité ancienne et bienveillante, **Flora** est la relique de religions plus anciennes encore, qui honoraient la Nature considérée comme la "Terre-mère" ou **Terra-mater**. Dans les campagnes où la vie s'organisait essentiellement autour des cycles des récoltes, elle était même considérée comme divinité principale aux cotés de **Cérés** déesse latine des moissons et de l'agriculture (**Déméter** en Grec).

Flora est associée à son homologue grec, la **nymphe* Chloris** (Du grec *Kloros* qui signifie "vert", comme dans chlorophylle). Celle-ci épousa **Zéphyr**, personnalisation du vent du nord-ouest. Leur romance symbolise le retour des fleurs et des beaux jours, elle était honorée à l'occasion d'une fête printanière qui avait lieu en mai.

Chiron le centaure

Dans les mythologies à la fois grecques et latines, **Chiron** (Prononcer [kiRon]) était un centaure, c'est à dire un être mi-homme mi-cheval. Fils du titan **Saturne** ("**Cronos**" en grec) et de la **nymphe* Philyra**, il n'était donc pas apparenté aux autres centaures, qui formaient un peuple rustre et barbare. Chiron vivait en ermite, et était réputé de part le monde pour son immense érudition et sa sagesse. Il s'agit en quelque sorte du premier des naturalistes retenus par les légendes! Parlant le langage de la Nature, il connaissait ses secrets et les pouvoirs des plantes. Chasseur hors-paire, artiste et guérisseur de génie, il symbolise par excellence le savoir ancestral hérité de nos ancêtres, le chaînon entre le pouvoir de la Nature et la science des hommes, symbolisé d'ailleurs par un corps mi-animal mi-homme.



*L'éducation d'Achille par le centaure Chiron.
Jean-Baptiste Regnault 1782.*

Chiron était également réputé jusque dans le monde des dieux pour ses qualités exceptionnelles de précepteur. Il enseigna son savoir aux plus grands héros des légendes gréco-latines : **Achille**, **Esculape** (qui devient par la suite le demi-dieu des médecins), **Hercules** ("**Héraclès**" pour les Grecs), **Jason**, **Ulysse** et bien d'autres. Il est à la source de l'image archétype que l'on se fait du vieux précepteur qui enseigne à son jeune élève et qui est reprise dans beaucoup de contes et de légendes.

Lors d'une bataille contre des centaures, Chiron décida de prêter main forte à son ancien élève : **Hercule**. Mais ce dernier blessa accidentellement son maître au genoux avec l'une de ses flèches

empoisonnée. En dépit de ses remèdes, Chiron ne put soigner cette plaie car la flèche avait été trempée dans le sang de l'**Hydre de Lerne**, un monstre qu'Hercule avait abattu durant ses célèbres "12 travaux", et il n'existait aucun antidote à ce poison mortel. Las de souffrir le martyr, Chiron demanda à **Jupiter** ("**Zeus**" pour les Grecs), roi des dieux, de lui retirer son immortalité pour pouvoir reposer en paix. Afin de lui rendre un hommage à sa mesure, celui-ci lui offrit une place parmi les étoiles, de là viendrait la constellation du Centaure.



La Centaurée jacée ou "Herbe aux centaures" (Centaurea jacea)

Les Botanistes lui ont dédié les **Centaurees** "*Centaurea*", dérivé du grec ancien "*Kentaurion*" qui signifie "Centaure", (*Centaurea jacea*, *C. scabiosa*, *C. cyanus*...), sans doute par allusion à leurs nombreuses propriétés **officinales**. Elles sont parfois surnommées "**herbes aux centaures**".



*Le bain de Vénus,
John William
Godward 1901*

Les attributs de Vénus

Il y a peu de divinités qui puissent se vanter d'avoir autant inspiré les humains que la déesse romaine **Vénus** (équivalente d'**Aphrodite** pour les grecs). Et pour cause, Vénus est la déesse de la beauté, de l'amour, de la séduction et de la sexualité. Son culte était tout simplement universel, car toutes les religions polythéistes possèdent leurs propres "Vénus". En dépit des croyances actuelles, à dominante monothéiste, Vénus continue de véhiculer un symbole très fort, on la rencontre souvent en médecine et en anatomie dans les termes liés à la sexualité et à la féminité. Elle est également très présente dans le monde

végétal, souvent associée à la délicatesse et à la sensualité. Après tout, les fleurs ne sont que la sexualité épanouie et affichée des végétaux !

Les naturalistes lui ont rendu un hommage poétique en lui réservant les fleurs les plus gracieuses et originales, que l'on retrouve en latin sous la forme de "*Veneris*" qui signifie "de Vénus, appartenant à Vénus" ou simplement dans le nom commun de l'organisme.

– Le "**Miroir de vénus**" (*Legousia speculum-veneris*), qui est une petite **Campanulacée messicole*** aussi jolie que délicate, mais devenue rare dans les champs.



*Le Miroir de Vénus
(Legousia speculum-veneris)*

– Le "**Peigne de Vénus**" (*Scandix pecten-veneris*), est une **Ombellifère** (Apiacée) dont les **akènes*** forment de petits peignes verts et réguliers.



*Le Peigne de Vénus
(Scandix pecten-veneris)*



*Le nombriil de Vénus
(Umbilicus rupestris)*

– Le "**Nombriil de Vénus**" (*Umbilicus rupestris*) est une **Crassulacée saxicole*** dont la forme (arrondie et convexe) et la texture (souple et soyeuse) des feuilles lui ont valu son nom évocateur et sensuel.

– Les feuilles de l'**achillée mille-feuille** (*Achillea millefolium*) sont si finement découpées et vaporeuses, que la plante est parfois surnommée "**Sourcils de Vénus**".

– Quant à la **Verveine officinale** (*Verbena officinalis*), plante vagabonde à la réputation de porte bonheur puissamment magique, on l'appelle parfois "**Herbe de Vénus**", par allusion peut-être à ses nombreuses propriétés officinales et aux filtres enchantés qu'elle est censée fournir.

Et si l'on sort du cercle des "*mauvaises-herbes*" on s'aperçoit que l'**orchidée** la plus impressionnante d'Europe a également été attribuée à la déesse de la beauté : le *Cypripedium calceolus*, mieux connue sous le nom de "**Sabot de Vénus**". Quand au "**Cheveu de Vénus**", c'est le nom d'une petite fougère **saxicole*** méditerranéenne, également appelée "Capillaire de Montpellier" (*Adiantum capillus-veneris*) et dont les **frondes*** sont d'une très grande délicatesse.

Silène le bon vivant

Selon la mythologie gréco-latine, **Silène** était le demi-dieu de l'ivresse. Fils d'**Hermès** ou de **Pan** et de **Gaïa** suivant les sources, il était réputé d'une laideur affligeante, du moins aux vues des canons de beauté de la Grèce antique : Le nez épaté, la bouche épaisse et le ventre proéminent. Il est souvent représenté à demi-nu sur un âne, et dans un état d'ébriété quasi-continu. Pourtant cette attitude peu noble cachait une très grande érudition et une infinie sagesse, que Silène ne dispensait qu'aux plus méritants.



Silène, le demi-dieu de l'ivresse et son cortège

Il fut le père adoptif et précepteur de **Dionysos (Bacchus en latin)** dieu de la fête, du théâtre et de la tragédie. Dieu errant, il ne voyageait d'ailleurs qu'accompagné de sa troupe composé de son père adoptif (**Silène**), de **Comos** ("la bonne Chère") et **Coros** ("la Satiété"), ainsi que diverses divinités mineures de la Nature : **Nymphes***, **faunes*** et **sylvains***.

Par amalgame on désigne souvent ces divinités de la Nature sous le nom de "**silènes**". Ces créatures sont les personnifications des diverses superstitions et esprits de la Nature qui hantaient campagnes et forêts. Elles symbolisaient le côté festifs, les mœurs légères et insouciantes de la vie sauvage, s'opposant à la rigueur et l'austérité du monde civilisé.



Le Silène commun, ou Silène enflé (Silene vulgaris)

Les botanistes ont trouvé une ressemblance entre le **calice*** bombé d'une **Caryophyllacée** et la bedaine du bon vieux Silène, donnant ainsi son nom à toutes les plantes du genre Silène, et plus particulièrement au **Silène commun** (*Silene vulgaris*), dit aussi Silène enflé.

Le bel Adonis

Adonis est un personnage de la mythologie grecque, symbolisant la mort et le renouveau de la Nature. Mais son histoire est surtout la métaphore indémodable de la jalousie et de la beauté éphémère, source aussi bien d'amour que de drames. Adonis était le fils incestueux du roi de Chypre (**Cinyras**) avec sa propre fille **Myrrha**. Cette dernière fut punie pour son acte immoral et fut transformée en arbre à myrrhe (*Commiphora myrrha*). Quant à Adonis il fut confié à **Perséphone**, déesse des saisons et des vergers.

Il grandit sous la protection de la déesse en tant que berger, et devient un jeune homme d'une incroyable beauté, au point que les mortelles et les déesses se disputaient ses faveurs. Même **Vénus (Aphrodite en grec)**, déesse de l'amour et de la grâce, s'éprit du beau berger. Les deux amants s'en allèrent vivre leur idylle à l'abri des convoitises. Hélas Vénus n'était pas réputée pour sa fidélité, et l'un de ses amants favoris, **Mars**, dieu romain de la guerre (**Arès** pour les grecs) fut rongé par la jalousie, d'avoir été ainsi détrôné dans le cœur de sa belle. Alors qu'Adonis chassait dans la forêt, Mars se changeant en sanglier furieux et chargea le jeune homme qu'il blessa mortellement à la cuisse.



La mort d'Adonis, par Jean Monier



L'Adonis goutte de sang ou Adonis d'automne (Adonis annua)

La déesse éplorée ne put sauver son bel amant. On raconte que de ses larmes tombées au sol, naquirent les **roses**, alors que le sang du jeune berger se changea en **anémones**. Aujourd'hui on retrouve le nom d'Adonis dans des **Renonculacées messicoles*** très proches des anémones : les **Adonis** (*Adonis aestivum*, *A. annua*, *A. flammea*, *A. vernalis*...) dont la couleur parfois rouge-sang, semble être directement issue de la blessure du berger, et que l'on nomme parfois : "Goutte de sang".

Achille l'invincible

Achille est l'un des héros de la mythologie les plus populaires, aux côtés d'**Hercule** et d'**Ulysse**. Il représente l'archétype du chevalier homérique : séduisant, orgueilleux courageux et talentueux, c'était un combattant hors-paire qui ne connaissait pas la défaite. Certaines légendes prétendent même qu'il était invincible grâce à sa mère, **Thétis**, qui l'aurait baigné à sa naissance dans les eaux du Styx, le fleuve qui mène aux enfers. Mais le tenant par le talon, cette zone resta à jamais son point faible. De là vient l'expression "le talons d'Achille" pour désigner le point faible de quelqu'un ou de quelque



L'Achillé millefeuille ou "Herbe d'achille" (Achillea millefolium)

chose. Achille connaissait l'art de la chasse et de la médecine grâce à **Chiron** le centaure, qui fut son mentor. On raconte qu'il utilisait une plante pour soigner ses plaies.

Les botanistes lui ont dédié une **astéracée** souvent utilisée par les guérisseurs pour ses propriétés **cicatrisantes** et **vulnérables*** : L'**achillée mille-feuille** (*Achillea millefolium*) que l'on appelle parfois "**herbe d'Achille**".

Les remords d'Ajax le grand

Ajax le grand est un héros grec qui, d'après l'Iliade d'Homère, s'est illustré dans la guerre de Troie aux côtés de son frère d'armes et ami : **Achille**. On raconte que mis à part ce dernier, Ajax était le plus valeureux des guerriers grecs et que nul n'arrivait à le blesser sur un champ de bataille. Hélas, Achille fut tué d'une flèche dans le talon, qui dit-on, aurait été guidé par le dieu **Apollon** lui-même.



*Ajax le grand,
par Henri Serrur*

À la mort du héros, ses amis s'entretenaient pour décider qui, parmi eux, aurait l'honneur de porter les armes du défunt guerrier. En dépit de ses arguments, Ajax n'obtint pas gain de cause, et les effets d'Achille allèrent à **Ulysse**. Ajax en devint fou de colère et de rancœur. Dans un moment de folie il massacra cruellement un paisible troupeau de moutons. Lorsqu'il reprit ses esprits, honteux d'un tel carnage inutile, il se jeta sur son glaive. De son sang naquit une fleur, qui selon les légendes était rouge ou pourpre, en souvenir des remords d'Ajax et de son massacre sanglant.



*L'Herbe d'Ajax ou "Pied d'alouette"
(Consolida ajacis)*

Cette légende se retrouve chez une jolie plante, dont on cultive certains **cultivars*** dans les jardins et qui peut parfois se trouver à l'état sauvage en tant qu'**adventices*** des moissons : L' "**herbe d'Ajax**" ou "Pied d'alouette" (*Consolida ajacis*, *C. regalis*) appartenant à la famille des **Renonculacées**.

Conclusion

Amour, mort, drame, ivresse, sagesse, jalousie, sang... décidément ce n'est pas de tout repos l'étymologie en botanique ! Les légendes gréco-latines sont souvent violentes et tourmentées, mais riches de métaphores et de poésie : les plantes y sont souvent les symboles forts du renouveau, du souvenir et de l'apaisement. Et ceci n'est qu'un échantillon des messages cachés de nos "*mauvaises-herbes*"!

La Cabane de Tellus

(Dernière mise à jour : Décembre 2010)

Lexique :

- * **Adventice** : Terme désignant toutes plantes présentes dans un champ ou une culture et ne faisant pas partie du peuplement initialement cultivé.
- * **Akène** : Fruit sec à graine unique, indéhiscent (qui n'adhère pas à sa coque et qui ne sort pas de la loge quand il parvient à maturité). Du grec "A" privatif et *Khainein* = "ouvrir".
- * **Calice** : Organe formé par l'ensemble des sépales.
- * **Cultivar** : Variété d'une plante obtenue par des procédés horticoles, généralement sélectionnée pour ses caractères agronomiques ou ornementaux intéressants.
- * **Gaïa** : Dans la mythologie grecque : divinité féminine primitive, symbolisant la terre et donnant naissance aux titans et aux dieux.
- * **Faunes** : Divinités des bois et des forêts, souvent représentées avec un corps mi-homme mi-animal et jouant un instrument de musique.
- * **Fronde** : Organe végétatif chlorophyllien des Ptéridophytes, équivalent des feuilles chez les plantes à fleurs.
- * **Saxicole** : végétation typique qui se développe sur les rochers et les falaises (Du latin *Saxum* = "rocher" et *Colere* = "habiter"). Synonyme = Lithophyte.
- * **Sylvains** : Divinités des bois et de la nature sauvage, associés aux faunes et aux silènes.
- * **Messicole** : Végétation annuelle caractéristique des champs, et dont le cycle de vie dépend des moissons.
- * **Nymphe** : Dans la mythologie gréco-latine, divinité inférieure, bienfaitrice, personnification d'un élément de la Nature.
- * **Vulnéraire** : Qui aide à la guérison des plaies ou des blessures.

Sources :

Les Légendes Mythologiques de la Grèce et de Rome, Henri Aubert, *Librairie Vuibert*, 1941
Wikipedia, encyclopédie en ligne : <http://fr.wikipedia.org>

A venir :

Le petit Journal de Tellus n°13 :

"Le syndrome du vieux mur"